

## DOSSIER D'INFORMATION



©

## PAGINA BIANCA

Daniela Lucà

Du mercredi 14 au vendredi 16 septembre 2011 / 20:15 / Pôle Image

*Nominé aux prix de la critique Théâtre-Danse de la Communauté française  
« meilleur spectacle de danse » 09-10.*

THEATRE DE LA  
**PLACE**

[www.theatredelaplace.be](http://www.theatredelaplace.be)

*Ce rayonnant spectacle est repris suite au vif succès qu'il a remporté lors du festival Pays de Danses en 2010. Fascinée par le thème de l'inspiration, l'époustouflante danseuse et actrice Daniela Lucà fait appel à quatre artistes : deux metteurs en scène et deux chorégraphes, deux hommes et deux femmes. Elle leur offre une page blanche, son corps « neutre » d'interprète caméléon autour du thème de la Muse, médiatrice entre le divin et l'artiste. Trois personnages sont explorés : la Joconde, dans un texte magnifique et espiègle de Pietro Pizzuti ; Nora Barnacle, compagne et inspiratrice de l'auteur irlandais James Joyce, dans une mise en scène de Françoise Berlangier et la chanteuse brésilienne Maria Bethania dans une chorégraphie fichtrement sensuelle de Claudio Bernardo. Le quatrième volet est inspiré de Daniela Lucà elle-même, sous la baguette de Karine Pontès, où la danseuse semble évoluer sur un fil. Dans un délicieux mélange de frivolité et de mélancolie, d'élan et de retenue, de pureté et de brisure, cette petite femme frêle y est torride, coquine et pure.*

*« Dans la pénombre ou en pleine lumière, tragique ou moqueuse, Daniela Lucà révèle en quatre solos une personnalité aussi riche et contrastée qu'attachante » Le Soir, février 2010*

### **Klanglink**

« ..... Car ça veut dire pour le psychologue : jouer avec les mots et leurs sons, avec la ressemblance des mots dans la structure de leurs sons. C'est un «beau mot» qui m'inspire beaucoup, par sa structure, comme un mouvement dans le mot, de consonance apparemment germanique (ce que j'affectionne) et qui ne nous donne pas tout de suite un sens, mais plutôt une question, une réflexion, mentale ou structurelle.

Nora est la muse de Joyce, elle est reconnue comme le modèle de tous les principaux personnages féminins de l'oeuvre de Joyce. Mais elle est aussi une muse par excellence, un modèle du XXème siècle. Maintenant qu'on découvre une valeur aux femmes qui ne sont «qu'épouses », sa sensibilité pesait sur ce que Joyce choisissait d'écrire, de même que sa syntaxe relâchée, sa structure de phrase et son indifférence à la ponctuation se nichèrent en lui, pour reparaître et modifier le cours de la littérature, dans les audaces d'Ulysse et de Finnegans Wake. Ainsi, au vu du personnage de Nora, qui inspire la liberté, c'est bien sans crainte que je me suis lancée dans la mise en scène, mise en voix et mise en corps de la danseuse Daniela Lucà. C'est cette assurance, joie et lucidité de Nora sur le monde qui ressortira dans les 20 minutes scéniques.»

Françoise Berlangier

### **A Hora da Estrella**

« Un jour Daniela Lucà m'a demandé de lui créer un solo d'après une muse.

Daniela incarne déjà en soi l'interprète qui a inspiré nombre de chorégraphes en Europe depuis la fin des années 80. Présence marquante dans l'histoire de la danse en Belgique, elle a traversé les scènes avec ce mélange d'innocence et de force qui caractérise souvent les grands artistes.

J'ai choisi des musiques chantées par une figure mythique de la chanson brésilienne, Maria Bethânia, qui, elle aussi, a été une source d'inspiration pour beaucoup de créateurs. A travers ce spectacle, je veux capturer ce qui naît de la rencontre entre la danseuse et la chanteuse, le résultat de la fusion entre ces deux interprètes remarquables.

*Daniela est cette page blanche sur laquelle les mots chantés par Maria Bethânia donnent le sentiment que l'on ne sait plus où commence la voix et où termine le geste. L'une et l'autre s'imbriquent pour atteindre l'essence même de l'acte d'interprétation : l'émotion. »*

*Claudio Bernardo*

### **Come il sorriso que non hai dipinto mai**

#### **(Comme le sourire que tu n'as jamais peint)**

*« La proposition qui m'est faite par Daniela Lucà de travailler sur le thème-mythe de la Muse m'a séduit. Il m'a semblé non seulement y pressentir un terrain privilégié pour l'épanouissement de son talent d'interprète mais aussi la possibilité de confronter ma pratique avec celle de la chorégraphie, compte tenu du caractère pluridisciplinaire du projet.*

*J'ai très vite pensé au pouvoir inspirateur de la muse sur l'artiste mais j'ai préféré travailler sur la relation poétique pouvant prendre forme entre l'artiste et sa muse humaine, plutôt que de choisir parmi les muses identifiées dans la mythologie. L'idée de Leonardo da Vinci et de Monna Lisa del Giocondo, dite La Gioconda, s'est imposée à moi. Da Vinci, génie de la Renaissance, fascine, c'est une évidence. J'ai essayé d'imaginer une relation humaine qui serve un enjeu théâtral entre l'homme et son modèle, en l'occurrence la femme Monna Lisa. J'ai écrit les mots qu'elle lui adresse, inventé sa douleur et dans le même contexte je mettrai en scène sa solitude. De cette approche est née une danse immobile qui sourd de l'intérieur, comme une autre peau sur la page blanche du corps en mouvement. »*

*Pietro Pizzuti*

### *Absentia*

*J'ai vraiment essayé de choisir une muse, mais voilà... pour être sincère mon choix n'arrive pas à s'arrêter sur une muse spécifique, parce que souvent ces muses, ces femmes ont dû échapper au regard de l'artiste pour pouvoir devenir quelqu'un.*

*A proximité de ces artistes elles étaient absorbées, c'est comme si elles étaient des ombres qui n'ont pu émerger dans la lumière que lorsqu'elles se sont séparées de ces artistes. Donc elles font partie de l'ombre, du secret, elles sont une sorte de béquille et toujours amantes. Une forte présence frappée d'absence pendant toute une longue*

*période, le temps que l'autre existe, qu'il l'absorbe. En réalité nous savons bien peu de choses de ces personnages, ils sont entourés de rêve et de mystère.*

*Daniela transporte un sentiment comme ça pour moi et j'aimerais essayer de traverser et de traduire ensemble cette icône, cette concentration de contrastes que cette figure transporte en la représentant par de multiples états de corps.*

*Karine Pontès*

*Formée à la danse classique auprès de Loredana Rovagna à La Spezia en Italie et à l'école Mudra dirigée par Maurice Béjart à Bruxelles, Daniela Lucà devient d'abord interprète au « Nederlands Dans Theater 2 ». Après trois ans de travail sous la direction artistique de Jiří Kilian, le chorégraphe Oscar Araiz lui offre un contrat au « Ballet de Genève » (Suisse). Pendant trois ans, elle est l'interprète principale dans les chorégraphies d'Oscar Araiz, Jiří Kilian, Christopher Bruce, Ohad Naharin etc.*

*De retour en Belgique elle participe à l'aventure de la compagnie belge « Archipel Sud » dans les années 90.*

**En 1992** le Théâtre Royale de la Monnaie lui offre un contrat de soliste dans les productions : « Médée Material » et « Didon et Enée », régie de Jacques Delcuvelier et chorégraphies de José Besprosvany. De la rencontre avec le chorégraphe José Besprosvany est née une grande complicité artistique. Pendant 5 ans, ils travaillent ensemble sur différentes créations : « Cuarteto », « Ixtaziuhal », « Prométhée », « Hombre Alado », « Lara », « A propos de Butterfly » et « La belle au bois de Dandaka ».

*En parallèle, elle travaille avec le chorégraphe Claudio Bernardo, pour la reprise des spectacles « Systole » et « Dilatation ».*

**Depuis l'année 2009**, Daniela se consacre à la création du projet « Pagina Bianca » pour lequel elle fait appel à 4 artistes (Claudio Bernardo, Françoise Berlinger, Pietro Pizzuti et Karine Pontès) afin de travailler sur le thème de la muse.

**Juin 2009** : création de « Klanglink » pour le festival « Danse à la Balsa », Théâtre de la Balsamine, Bruxelles.

**Octobre 2009** : création de « A Hora da Estrela » présenté à la Machine à Eau, Mons.

**Février 2010** : création des 4 volets présentés lors du festival « Pays de danses » à Liège.

### **Récompenses :**

*Premier prix d'interprétation féminine lors du Festival de St-Petersburg pour le spectacle « A propos de Butterfly »*

*Premier prix d'interprétation féminine lors du « Festival Tempus Art Rozana » (Slovaquie) pour le spectacle « A propos de Butterfly »*

*Nomination aux Prix de la critique pour « Pagina Bianca » / Meilleur spectacle de danse (saison 2009-2010).*

*Concept et interprétation* : **Daniela Lucà**

*Chorégraphes* : **Claudio Bernardo, Karine Pontiès**

*Metteurs en scène / chorégraphes* : **Françoise Berlangier, Pietro Pizzuti**

*Création lumière* : **Marco Forcella**

*Costumes et scénographie* : **Anne Guilleray**

*Aide à la dramaturgie* : **Enzo Pezzella**

*Ingénieur son* : **Daniel Tursch**

*Création de la bande son de Klanglink* : **Damien Magnette**

*Vidéo (A hora da estrela)* : **Boris Wilmot**

*Intervention plastique (Klanglink)* : **Marcel Berlangier**

*«Pagina Bianca», un projet de Daniela Lucà coproduit par le Théâtre de la Place/Liège, Charleroi/Danses, le Théâtre de la Balsamine, As Palavras - Compagnie Claudio Bernardo. Avec l'aide de la Communauté française-Service de la danse.*

**Rencontre avec Daniela Lucà** à l'issue de la représentation : jeudi 15 septembre

**Théâtre de la Place**  
**Place de l'Yser 1 – 4020 Liège**

*Réservations : 04/342.00.00*  
*de 13h à 18h (lundi - vendredi)*

*Tarifs : 9 > 19 €*

[www.theatredelaplace.be](http://www.theatredelaplace.be)

# Annexes

## Les Muses

---

### Définition de la muse

*n. f.*

*Chacune des neuf déesses qui, suivant les anciens, présidaient aux arts libéraux. Les neuf Muses. Le séjour des Muses. Invoquer les Muses. Être inspiré par les Muses. Être favorisé des Muses. La Muse de l'histoire, de l'épopée, de la tragédie, de la comédie, de la poésie champêtre, de la danse, etc.*

*Fig., Les nourrissons, les favoris, les amants des Muses, Les poètes.*

*MUSES, au pluriel, désigne aussi, figurément, les Belles-Lettres, et principalement la Poésie. Cultiver les muses.*

*Fig., Les muses grecques, les muses latines, les muses françaises, etc., La poésie grecque, latine, française, etc. Dans ce sens, Muse se dit quelquefois au singulier. La muse latine. La muse française.*

*Il désigne aussi un Genre particulier de poésie. La muse tragique.*

*Il se dit encore, figurément, du Génie de chaque poète, du caractère de sa poésie. La muse de Corneille était héroïque, celle de Racine tendre et passionnée. Une muse enjouée, badine, sévère.*

*Il se dit aussi absolument, dans certaines phrases figurées, en parlant de l'Inspiration poétique. Il a été visité par la muse.*

*Il se dit aussi de la Personne ou du sentiment qui inspire un poète. Cette femme est sa muse. La muse de la mélancolie.*

*Définition du mot "muse" selon : Dictionnaire de L'Académie française*

<http://definition.ptidico.com/muse.html>

## La Joconde



*Tableau de Léonard de Vinci (vers 1503-1505, peut-être achevé ultérieurement). Portrait présumé de la Florentine Monna (« madame ») Lisa, épouse du marquis del Giocondo, cette œuvre a suscité de nombreuses interprétations, quant à la personne représentée et quant à une éventuelle signification symbolique. Dans cette œuvre énigmatique, Léonard a développé toute sa science du modelé, du clair-obscur et des différents types de perspective en même temps qu'il propose un nouveau type de paysage (paysage irréel noyé dans les brumes, fait de plans étagés) et de portrait, où le modèle, en léger contraposto, n'est plus coupé à la taille, mais se détache sur un paysage et s'inscrit dans un cadre spatial bien défini (une loggia). Admirée dès son exécution et copiée notamment par Raphaël, l'œuvre fut acquise par François I<sup>er</sup>.*

*In : Le Petit Robert*

*Léonard de Vinci (1452-1519)*

*Peintre, architecte, sculpteur et théoricien italien.*

*Léonard de Vinci (Leonardo di ser Piero da Vinci, dit Leonardo da Vinci), né à Vinci le 15 avril 1452 et mort à Amboise le 2 mai 1519, est un peintre italien et un homme d'esprit universel, à la fois artiste, scientifique, ingénieur, inventeur, anatomiste, peintre, sculpteur, architecte, urbaniste, botaniste, musicien, poète, philosophe et écrivain.*

*Après son enfance à Vinci, Léonard est élève auprès du célèbre peintre et sculpteur florentin Andrea del Verrocchio. Ses premiers travaux importants sont réalisés au service du duc Ludovic Sforza à Milan. Il œuvre ensuite à Rome, Bologne et Venise et passe les dernières années de sa vie en France, à l'invitation du roi François I<sup>er</sup>.*

*Léonard de Vinci est souvent décrit comme l'archétype et le symbole de l'homme de la Renaissance, un génie universel et un philosophe humaniste dont la curiosité infinie est*

*seulement égalée par la force d'invention. Il est considéré comme un des plus grands peintres de tous les temps et peut-être la personne la plus talentueuse dans le plus grand nombre de domaines différents ayant jamais vécu.*

*C'est d'abord comme peintre que Léonard de Vinci est reconnu. Deux de ses œuvres, La Joconde et La Cène, sont des peintures très célèbres, souvent copiées et parodiées, et son dessin de l'Homme de Vitruve est également repris dans de nombreux travaux dérivés. Seules une quinzaine d'œuvres sont parvenues jusqu'à nous ; ce petit nombre est dû à ses expérimentations constantes et parfois désastreuses de nouvelles techniques et à sa procrastination chronique. Néanmoins, ces quelques œuvres, jointes à ses carnets, qui contiennent des dessins, des diagrammes scientifiques et des réflexions sur la nature de la peinture, sont un legs aux générations suivantes d'artistes.*

*Comme ingénieur et inventeur, Léonard développe des idées très en avance sur son temps, depuis l'hélicoptère, le char de combat, le sous-marin jusqu'à l'automobile. Très peu de ses projets sont construits, ou même seulement réalisables de son vivant, mais certaines de ses plus petites inventions comme une machine pour mesurer la limite élastique d'un câble entrent dans le monde de la manufacture. En tant que scientifique, Léonard de Vinci a beaucoup fait progresser la connaissance dans les domaines de l'anatomie, du génie civil, de l'optique et de l'hydrodynamique.*

## Nora Barnacle



*« Elle s'appelait Nora Barnacle, son nom évoquait l'oie sauvage, c'était une belle Irlandaise de vingt ans, cheveux brun-roux, yeux bleus, voix grave et sonore, air androgyne, démarche balancée et fière. Elle était serveuse dans un hôtel de Dublin. Dans la rue, un jour, elle rencontre un homme de vingt-deux ans, mince, raffiné et mal habillé, qui lui déclare aussitôt qu'il a du génie. Ils s'enfuient ensemble vers la Suisse, l'Italie et Paris, ne se marieront que vingt-sept ans plus tard, auront deux enfants à la destinée terne et tragique, vivront constamment en exil dans une solidarité tumultueuse, comme deux anarchistes déterminés et, malgré leurs malheurs, très gais.*

*Ce curieux compagnon de Nora est écrivain, elle a, seule, le droit de l'appeler Jim. (...)*

*Comme tous les grands écrivains, Joyce a choisi sa manière d'être incompris de son vivant pour être indéfiniment interprété après sa mort. Sa singularité est d'avoir suscité des dévouements féminins passionnés : des femmes lui donnent de l'argent pour écrire, même si ses livres leur paraissent scandaleux ou obscurs. Nora, dans ce dispositif, est l'actrice essentielle et longtemps négligée. A méconnaître son rôle, on se condamne à ne pas plus deviner Joyce qu'un puritain victorien du début du siècle ou un universitaire de nos jours.*

*En emmenant sa Pénélope avec lui, ce nouvel Ulysse à l'envers confisque à la fois son pays, l'histoire de ce pays, et les racines de sa langue. Un corps et un accent de femme condenseront le tout jusqu'au mythe universel. Molly Bloom, Anna Livia Plurabelle : Nora se trouve tissée dans ces grandes partitions par rapport auxquelles Madame Bovary ou Louise Colet deviennent des personnages d'opérette provinciale. Nora, qui aimait la musique comme son impossible mari, fera composer pour l'enterrement de celui-ci, en 1941, une couronne de feuillage en forme de harpe. Elle ne l'aura pas lu, mais parfaitement entendu. (...)*

*Philippe Sollers, paru une première fois dans Le Monde des livres du 26-10-90.*

*In : [http://www.pileface.com/sollers/article.php3?id\\_article=470](http://www.pileface.com/sollers/article.php3?id_article=470)*

**James Augustine Aloysius Joyce** (2 février 1882 à Dublin - 13 janvier 1941 à Zurich) est un romancier et poète irlandais expatrié, considéré comme l'un des écrivains les plus influents du XX<sup>e</sup> siècle. Ses œuvres majeures sont un recueil de nouvelles, intitulé *Les Gens de Dublin* (1914), et des romans tels que *Dedalus* (1916), *Ulysse* (1922), et *Finnegans Wake* (1939).

Bien qu'il ait passé la majeure partie de sa vie en dehors de son pays natal, l'expérience irlandaise de Joyce est essentielle dans ses écrits et est la base de la plupart de ses œuvres. Son univers fictionnel est ancré à Dublin et reflète sa vie de famille, les événements, les amis (et les ennemis) des jours d'école et de collège. Ainsi, il est devenu à la fois le plus cosmopolite et le plus local des grands écrivains irlandais.

Son œuvre est marquée par sa maîtrise de la langue et l'utilisation de nouvelles formes littéraires, associées à la création de personnages qui, comme Leopold Bloom (Stephen le héros) et Molly Bloom (*Ulysse*), constituent des individualités d'une profonde humanité.

## Maria Bethania



*Maria Bethânia Teles Veloso, dite Maria Bethânia, née à Santo Amaro (État de Bahia) le 18 juin 1946 . Chanteuse brésilienne, c'est la deuxième artiste en termes de ventes de disques au Brésil, la première dans le style MPB\*, avec 26 millions de copies écoulées. Elle a pour surnom Abelha-rainha (Reine des abeilles) à cause du premier vers de la chanson qui donne le nom au à l'album Mel (Miel) de 1979. Elle est considérée par beaucoup de brésiliens comme l'une des plus grandes chanteuses de l'histoire du*

*Brésil. Elle est la sœur du chanteur-compositeur Caetano Veloso et de l'écrivain-poète Mabel Veloso.*

*\*La Música Popular Brasileira (« musique populaire brésilienne » en français), répandue sous l'acronyme MPB, est un genre musical brésilien né au milieu des années 1960 en prolongement de la bossa nova. Au Brésil, cette musique est populaire surtout au sein de la classe moyenne urbaine.*